

Dimanche 28 juin 2026 13ème dimanche du Temps Ordinaire (semaine I du Psautier)

Aujourd'hui nous fêtons le saint patron de cette église, Saint Christophe. Et vous savez tous que Saint Christophe est représenté dans l'église par une statue, qui se trouve d'ordinaire ici (geste).

Il existe six Saint Christophe dans la mémoire catholique, et le nôtre est à la fois le plus populaire et le plus ancien. Il aurait vécu au IIIème siècle. Il est certain que Saint Christophe était vénéré depuis le Vème ou même le IVème siècle, donc très tôt, puisqu'on connaît une basilique de cette époque qui lui était dédiée. On peut donc penser que s'il y a certainement une part de légende dans ce qui nous a été transmis de St Christophe, il y a eu aussi réellement un personnage vénéré comme un saint par les premiers chrétiens de Lycie, qui est une région de l'actuelle Turquie.

Revenons sur ce qu'on dit de lui, sans que nous soyons capables de séparer ce qui est historique de ce qui est légendaire.

L'homme se serait appelé en réalité Reprobe, ce qui peut se traduire par : « le rejeté, le réprouvé ». Nous retrouvons cette racine dans le mot réprobation. Pourquoi ? On ne sait pas. On dit qu'il était très grand, un « géant » impressionnant, peut-être faisait-il peur, peut-être le fuyait-on ?

On raconte qu'il aurait cherché à mettre sa carrure et sa force au profit du roi le plus puissant qu'il puisse trouver. Il en trouva d'abord un, un roi humain, un roi qui se disait imbattable, mais il remarqua vite que ce roi-là, malgré sa puissance, était terrifié par le démon. Alors Reprobe décida de le quitter pour le démon. En servant le démon, Reprobe remarqua un jour que celui-ci était effrayé par les représentations de la Croix de Jésus. Reprobe décida donc de le quitter pour Jésus.

Un ermite lui prodigua ses conseils : il lui proposa de jeûner, mais Reprobe n'y parvenait pas. Il lui proposa de prier, mais Reprobe ne savait pas s'y astreindre. Alors l'ermite lui conseilla de se tenir auprès d'un torrent et d'utiliser la force de son corps pour aider les voyageurs à traverser sans se noyer. Ainsi fit Reprobe. Et un jour un enfant lui demanda de l'aide : Reprobe le chargea sur son épaule, prit son bâton et s'engagea dans l'eau. Il s'étonna du poids de cet enfant. Une fois sur l'autre rive l'enfant lui révéla son identité : il était Jésus, et le poids que Reprobe avait senti était celui du monde, que Jésus portait sur lui-même.

Ainsi Reprobe acquit-il le surnom de « Porteur du Christ », Christophore, et devint le saint patron des voyageurs, à pied, à cheval, en charrette ou carrosse, et plus tard en vélo, voiture, et en train. En train : nous y voilà : notre église était à l'origine la chapelle des cheminots de Lomme, Donc St Christophe, pour des cheminots, c'est logique. D'ailleurs, c'est un avis personnel, mais je trouve qu'il manque ici, au pied de St Christophe, une loco ou un wagon, en miniature, qui nous rappellerait le temps des cheminots.

En orient, on représente parfois St Christophe avec une tête de chien, qui était en fait plutôt une tête d'âne au départ. L'âne c'est l'animal porteur, y compris porteur de Jésus, Christophore, par exemple quand Jésus entre à Jérusalem, ce que nous fêtons aux Rameaux.

Et enfin St Christophe a été vénéré comme protecteur des yeux ... Cela vient d'une autre partie de sa légende, qui touche à son martyr. Reprobe a eu à servir dans les légions romaines, où il n'aurait pas caché sa foi au Christ, jusqu'à en être condamné à mort. Mais les flèches des archers destinées à le tuer se seraient retournées contre l'empereur qui aurait été atteint à l'œil. Avant de mourir, Reprobe aurait alors pardonné à l'empereur et lui aurait conseillé d'utiliser son sang, après son martyr, pour laver son œil, lui promettant la guérison de sa blessure, ce qui fut fait.

Voilà bien des récits étonnants. Que pouvons-nous en retenir pour aujourd'hui ?

Certains d'entre nous peuvent-être subjugués par la force surnaturelle de ces récits : pourquoi pas puisqu'ils ont été écrits pour ça, pour encourager la foi chez les destinataires de ces histoires. Mais

ce n'est pas l'essentiel. L'essentiel est dans les messages que l'auteur veut nous faire passer. On trouve ça beaucoup dans toute la Bible : des textes grandioses dont il faut extraire ce qu'ils veulent nous dire.

Je voudrais en citer quelques-uns, en lien avec nos textes du jour.

Par exemple, dans notre première lecture, Elisée guérit la femme de SUNAM qui était stérile, et lui promet un enfant, qu'elle aura. Saint Christophe, lui, ne guérit pas la stérilité mais guérit les maladies des yeux ... Dans tous les cas, Dieu est source de vie. Cela nous le croyons, et c'est même au fondement de notre foi. Dieu est toujours du côté de la vie. Il ne tue jamais, il transforme la cécité en vision, il transforme la mort en vie éternelle.

Reprobe a cherché avec sincérité le maître le plus digne de sa force de géant. Au début il s'est trompé. Il avait choisi un roi terrestre. Mais la parole de l'Evangile s'est appliquée à lui : « cherchez et vous trouverez ». Reprobe a suivi sa recherche de vérité, et après être passé par le pire, le démon, il est arrivé au bon endroit : Jésus. Et ce Jésus, le plus fort, celui que même le démon craint, Jésus est comme un enfant, tellement fragile, mais tellement fort par son amour. Reprobe a accepté par deux fois de reconnaître qu'il s'est trompé, et d'entrer dans une vie nouvelle. On peut se tromper, mais si on accepte d'être remis en cause, Dieu peut nous guider jusqu'à son fils. Or nous aussi nous sommes appelés à une vie nouvelle avec le Christ, nous rappelle Paul.

Reprobe a mis ses capacités au service de la vie. Il s'est servi de ce qu'il était, un costaud. Et puisqu'il était ça, c'est ça qu'il a mis au service de Dieu. Il n'a pas cherché à être ce qu'il n'était pas. Il a cherché à être bien ce qu'il était en vérité. La seule personne que tu peux être vraiment, c'est toi ! Ce n'est pas le voisin ou la voisine ou la vedette de la télé, du cinéma, ou des réseaux sociaux. C'est toi, pas plus, pas moins. Et Jésus n'a pas besoin d'autre chose. Il fera avec ça. Comme Reprobe, ta vocation est dans ce que tu es.

Enfin Reprobe s'est attaché à Jésus. Il a accepté des conseils pour être son disciple. C'est bien d'accepter qu'on a besoin de conseils. Un vieil ermite lui a prodigué un enseignement sur les trois outils que nous utilisons en carême : le jeûne, la prière, et le service du frère. Reprobe n'a pas su s'engager dans les deux premiers, alors il s'est consacré au troisième. Il a mis sa force exceptionnelle au service des voyageurs, quels qu'ils soient. Et Jésus l'a rejoint là, dans ce service humble, au bord d'un torrent, quelque part. Ça aurait pu être à Nazareth, ou à Lomme, un lieu quelconque ... Mais L'Esprit Saint est avec nous partout, même dans les lieux les plus banals. Reprobe a servi les voyageurs au nom de Jésus. Et en les accueillant il a accueilli Jésus lui-même.

Sur son épaule ? Peut-être, en tout cas c'est plus facile à peindre ... Dans son cœur, sûrement ... Et il a ressenti que porter Jésus dans les événements du monde, ça pèse lourd. C'est encore vrai.

St Christophe, sois avec nous ! Ce qui s'est passé, vraiment dans ta vie, je ne le sais pas et ça n'a guère d'importance. Je sais ce que l'histoire chrétienne a retenu de toi. Tu as cherché le meilleur maître et tu l'as trouvé en Jésus. Tu as cherché Jésus en te mettant au service, et c'était le bon choix. Tu es devenu le porteur du Christ, et les peuples des chrétiens ont vibré à cette image. La vox populi a validé cette représentation de ta vie : porter Jésus dans le service de tous ceux qui passent, malgré le danger des eaux agitées. Et tu es devenu un des saints les plus populaires.

Père, nous ne sommes pas des disciples de St Christophe. Nous sommes des disciples de Jésus. Comme Saint Christophe nous voulons chercher Jésus, le trouver, le servir, le suivre. Puisse la mémoire vivante de Saint Christophe nous encourager sur ce chemin puisque tu nous le proposes en exemple, ici, à LOMME.

Père, j'aime mettre le psaume de ce jour dans la bouche de St Christophe, particulièrement en l'imaginant marchant au milieu du torrent, cherchant des endroits stables pour poser ses pieds et ne pas se faire entraîner par les eaux tumultueuses : « L'amour du Seigneur, sans fin je le chante. ta fidélité est plus stable que les cieux. » Amen